

chacun de son côté, insuffisante non seulement du point de vue de l'absence de mobilisation de masse pour le soutien au programme commun mais aussi du point de vue des thèmes mis en avant.

-le rôle de repoussoir joué par le visage rien moins que séduisant que l'URSS donne du socialisme (traitement infligé aux opposants à la bureaucratie en place, intervention en Tchécoslovaquie).

-le rôle de repoussoir joué par Mitterrand lui-même, dont le passé n'a rien qui puisse séduire la classe ouvrière.

-enfin et surtout l'attitude de l'Union de la Gauche et en particulier du PC par rapport aux "forces vives", c'est à dire aux travailleurs en lutte, attitude qui consiste à casser successivement toutes les luttes en cours (SNCF, EGF, banques...) en dépit de la combativité des travailleurs, afin, comme l'a dit Séguy, de maintenir un climat de sérénité pendant la période électorale.

Si la gauche ne gagne pas, la situation ne sera cependant pas inchangée. L'UDR aura sans doute perdu la majorité absolue, et devra partager le pouvoir avec les Réformateurs. Nul doute que les rapports seront difficiles...

Les travailleurs devront profiter de cette situation d'instabilité et donc de faiblesse dans laquelle se trouvera la majorité au pouvoir pour passer à l'offensive tout de suite, et non pas attendre 1976 et les présidentielles comme on nous le demande du côté de l'Union de la Gauche.

...L'ISSUE DES EVENEMENTS DEPENDRA DES LUTTES DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES!

Dès maintenant il faut les préparer, combattre toutes les illusions à l'égard de l'Union de la Gauche, rassembler sur des orientations claires tous ceux qui pensent que le socialisme ne sera pas OCTROYE aux travailleurs par des ministres, fussent-ils de gauche, mais CONQUIS dans les luttes par la classe ouvrière.

C'est dans cet esprit que la Ligue Communiste sera présente au premier tour des législatives. A Brest, elle présentera deux militants ouvriers:

André FICHAUT, ouvrier à l'EGF

Alain BOURDON, ouvrier à l'Arsenal